

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(21\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Edmond Fortis, 24 mai 1881](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Edmond Fortis, 24 mai 1881

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (21)

Collation 2 p. (449r, 450v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Edmond Fortis, 24 mai 1881, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/50488>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [24 mai 1881](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famelistère

Destinataire [Fortis, Edmond](#)

Lieu de destination 36, rue Lepic, Paris

Scripteur / Scribe [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

## Description

Résumé Sur le recrutement de Fortis en qualité de rédacteur du journal *Le Devoir*. Godin a rencontré Fortis dans une réunion spiritualiste et a eu une conversation avec lui au sujet de la rédaction du *Devoir*. Godin exprime à Fortis son incertitude sur sa familiarité avec les questions sociales, voire même avec les idées spiritualistes. Godin regrette de ne pas avoir reçu de Fortis la communication de ses références avant qu'il se rende à Paris et de ne pas l'avoir vu à la conférence qu'il y a donné le mardi. Il l'engage à venir à Guise, à l'essai ou définitivement, et fixe à 250 F sa rémunération mensuelle.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

---

Guise 24 mai 61

Monsieur Charles,

L'impression que vous avez reçue de ma conversation avec vous était sage. Je ne vous aurais pas entretenu de votre proposition par simple politesse. Ce que vous en avez vu dans mon esprit était sans doute l'incertitude de savoir si réellement vous pourriez aborder les questions sociales que le devoir s'est donné pour tâche de produire et de défendre.

J'ai pu même me demander si les idées spiritualistes qui motivaient la réunion dans laquelle je vous ai rencontré, vous sont familières ? Et si vous pourriez auprès de moi vous rendre compte du lien intime qui existe entre la condition de nos sociétés humaines et celle des devoirs de la vie et autre - étude ?

C'est pourquoi je vous proposais de ne pas autrement vous engager réciproquement de moi, mais de venir à Guise faire un essai, afin de bien voir, de part et d'autre, si les choses marchaient à notre connaissance réciproque.



En vous demandant de  
me donner au plus vite  
les moyens de références  
dont vous disposez, je  
vous disais que je pour-  
rais peut-être penser à  
mon séjour à Paris,  
être fixé d'une façon  
définitive. J'ai donc  
regretté de n'avoir pas  
eu votre lettre avant  
mon départ, et aussi de  
ne vous avoir pas vu  
à la conférence que  
j'ai faite le mardi.

Je vous dirai encore  
aujourd'hui: Voudriez-  
vous venir faire cet  
essai? Ou préférez-vous

venir définitivement.

Je suis disposé à vous  
accepter, et à vous compter  
pour vos débuts 250 francs  
par mois, dans un cas comme  
dans l'autre, selon ce qui  
a été dit entre nous,  
sauf à apprécier ensuite  
les services que vous  
pourriez fournir me-  
me.

Agnez je vous prie  
d'agréer, l'assurance de  
ma parfaite considération.